DOSSIER DE PRESSE EIC 50



PHILHARMONIE DE PARIS

ENSEMBLE INTERCONTEMPORAIN

SOMMAIRE

2 OLIVIER MANTEI : CÉLÉBRER 50 ANS DE CRÉATION

4 UNE HISTOIRE QUI A DE L'AVENIR
ENTRETIEN AVEC PIERRE BLEUSE ET PATRICK HAHN

6 UN ANNIVERSAIRE EN 3 TEMPS FORTS

20 L'ENSEMBLE INTERCONTEMPORAIN

22 CHIFFRES-CLÉS

24 REPÈRES CHRONOLOGIQUES

ENSEMBLEINTERCONTEMPORAIN.COM

CONTACTS PRESSE

Opus 64 – Valérie Samuel, Pablo Ruiz
p.ruiz@opus64.com
01 40 26 77 94



© Irène de Rosen

CÉLÉBRER 50 ANS DE CRÉATION

Olivier Mantei, directeur général de la Philharmonie de Paris

ÉDITO

Célébrer les 50 ans de l'Ensemble intercontemporain, c'est célébrer 50 ans de création en formant le vœu que cette histoire dure longtemps. Résident à la Cité de la musique dès son ouverture en 1995, l'EIC est désormais pleinement intégré à l'établissement Cité de la musique – Philharmonie de Paris et ça n'est pas qu'une simple question administrative. La formation fondée par Pierre Boulez est fondamentalement reliée dans son ambition au projet qui demeure celui de cette maison : l'interdisciplinarité – présente dans son titre même ; l'exigence artistique – les 31 solistes qui composent cet ensemble sont autant de musiciens et musiciennes d'exception ; et, bien sûr, le goût de la création et donc du risque. Depuis 50 ans, l'EIC participe à l'émergence de nouvelles formes, de nouveaux langages. Cela suppose d'être curieux, d'accepter l'incertitude, d'être prêts à être déplacés et parfois troublés puisqu'il s'agit de se frotter à ce qui n'est pas déjà connu.

Nous avons la conviction que cette ambition peut être largement partagée. Que dans un monde qui tend à rétrécir le champ de l'expression et du questionnement, il est urgent de la défendre. Alors qu'il n'a « que » 50 ans, l'Ensemble intercontemporain compte déjà à son répertoire nombre d'œuvres qui font aujourd'hui partie du patrimoine musical. En matière d'art, c'est le temps qui parle. Il faut donc en avoir, en prendre. Miser sur la capacité du public à se laisser surprendre, à exercer son esprit critique, à être touché par une découverte qui 50 ans plus tard sonnera familièrement à ses oreilles. Ou aura peut-être juste provoqué une émotion le temps d'un concert. La musique d'aujourd'hui, et plus globalement la création contemporaine dans laquelle elle s'inscrit, interrogent notre présent – mais c'est aussi de notre avenir qu'il est question.

Bon anniversaire, et longue vie à l'Ensemble intercontemporain !



Page de programme, 1987

UNE HISTOIRE QUI A DE L'AVENIR

Pierre Bleuse, directeur musical et Patrick Hahn, directeur de l'Ensemble intercontemporain

ENTRETIEN



© Franck Ferville

« Le sens de la création, c'est de mettre en perspective ce qu'on connaît déjà et de chercher ce qu'on peut apporter de nouveau. »

Le cinquantième anniversaire arrive au moment où l'Ensemble intègre la Philharmonie de Paris. Qu'est-ce que ça signifie pour vous?

Pierre Bleuse On ne pouvait espérer meilleur signal. C'est l'aboutissement du projet de Pierre Boulez, qui avait rêvé non seulement de l'Ensemble intercontemporain et de l'Ircam, mais aussi d'une Philharmonie de Paris qui serait une Cité de la Musique, au sens propre comme au figuré, et une institution au rayonnement international.

Patrick Hahn Cette intégration intervient alors que l'Ensemble connaît une très forte dynamique. J'en veux pour preuve l'implication phénoménale de notre public, qui a choisi le programme du concert d'ouverture de cette saison anniversaire à partir d'une liste de 50 œuvres phares proposées par les solistes de l'EIC. La moitié des participants ont même souhaité prendre part à la discussion pour finaliser la sélection. Ce comité a été pour nous une révélation, en nous montrant la diversité de notre public.

PB Cette curiosité extraordinaire de notre public, cette précision dans ses goûts musicaux – c'est un vrai cadeau. La preuve que l'Ensemble intercontemporain n'est absolument pas dans une tour d'ivoire. Cette musique se vit comme une passion capable de nous transformer, et chacun peut y trouver sa place.

PH Les œuvres retenues dessinent en outre un portrait de l'Ensemble et de son histoire – on y trouve ainsi la pièce la plus jouée de notre répertoire, le *Kammerkonzert* de Ligeti. Et le choix s'est révélé paritaire, sans aucune intervention de notre part.

Cet anniversaire cache 50 ans de créations: et on entend dans cette formule comme un oxymore, d'ancrer la création dans l'histoire…

PH Le sens de la création, c'est de mettre en perspective ce qu'on connaît déjà et de chercher ce qu'on peut apporter de nouveau. Dans les documents fondateurs de l'Ensemble, on découvre la vision panoptique de Boulez: un ensemble d'excellence au service de la musique d'aujourd'hui, de l'exploration, de la diffusion et de la transmission. Le titre des premières séries de concerts m'a sauté aux yeux: «Passages du xx^{e} siècle». Le passage suppose une trajectoire. Nous voulons utiliser cet anniversaire pour nous souvenir d'où nous venons, afin de mieux nous projeter vers ce que nous voulons devenir.



Affiche des concerts et ateliers de la série *Matériau et invention,* avril 1980

« La question est de trouver un équilibre entre relation à l'histoire et poursuite de l'exploration. »

PB L'identité de l'Ensemble est nécessairement multiple et réside dans le chemin qui nous a menés à cette modernité. La question est de trouver un équilibre entre relation à l'histoire et poursuite de l'exploration. C'est là qu'intervient l'invitation à la platiniste Mariam Rezaei pour notre week-end d'ouverture: elle vient questionner cette histoire de 50 ans, notamment en s'emparant de nos enregistrements d'archive, et interroger le rapport entre musique contemporaine et musique populaire. C'est un message d'acceptation des voix divergentes – ces voix multiples qui doivent pouvoir coexister.

Presque naturellement, l'archive est un grand thème de cet anniversaire.

PH Oui. En collaboration avec Pierre Jodlowski, nous ouvrons la voie à une approche ludique de cette thématique. Il parle d'un docu-fiction musical: non pas retracer l'histoire telle qu'elle s'est passée, mais laisser la vie de l'Ensemble – passée et actuelle – activer son imaginaire. Le concert du 23 avril sera également l'occasion d'une nouvelle pièce de la jeune compositrice ukrainienne Yana Shliabanska, en collaboration avec l'Ircam.

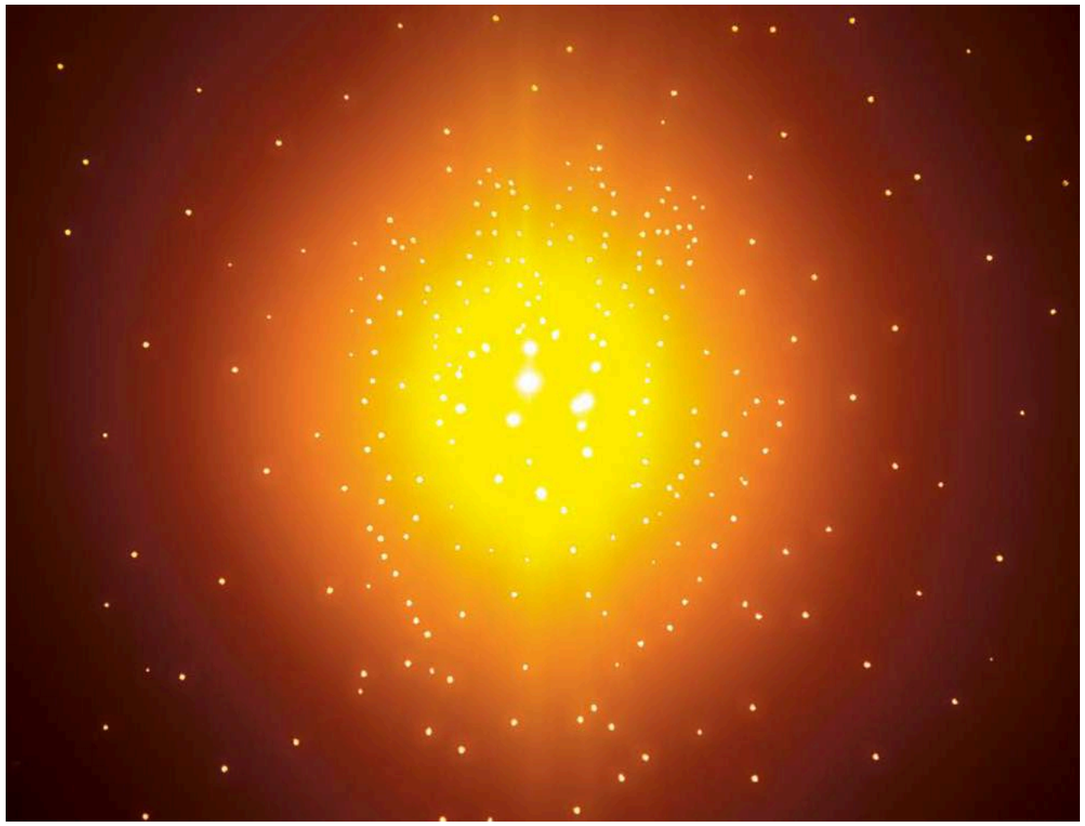
PB Nous ne pouvions évidemment pas envisager de fêter un tel anniversaire sans création!

Le 13 janvier 2027, 50 ans jour pour jour après le premier concert parisien de l'Ensemble, la Grande Salle Pierre Boulez de la Philharmonie sera d'ailleurs le lieu d'une utopie de création devenue réalité. En miroir d'*…explosante-fixe…*, l'Ensemble créera en effet une œuvre commandée à, et écrite par, 50 compositeurs et compositrices.

PH Nous avons voulu réunir des créatrices et créateurs qui font partie à la fois de notre passé et de notre avenir, en leur demandant d'écrire une minute de musique chacun. Certains, qui avaient toujours refusé ce genre d'exercice, l'ont accepté pour nous. Ils et elles ont tous le sentiment qu'il y a là quelque chose qui les dépasse.

PB Nous sommes très heureux que Philippe Manoury ait accepté d'en être le dramaturge, et de guider, collecter et donner forme à ce puzzle. Le fait que ce soit Philippe est symbolique: il est le seul encore parmi nous des compositeurs au programme du premier concert de l'Ensemble. Il a conçu un plan qui commence avec une flûte seule, à laquelle se joignent progressivement piano, percussions et hautbois – comme une *Symphonie des Adieux* de Haydn inversée – jusqu'à réunir la totalité des 31 solistes. Un projet ambitieux, comme tous ceux qui jalonnent ce cinquantième anniversaire.

Propos recueillis par Jérémie Szpirglas



© Balarama Heller

TOUT UN WEEK-END POUR DÉCOUVRIR L'UNIVERS DE L'EIC

19 et 20 septembre 2026

CONCERTS, FORUM ET RENCONTRES

Les célébrations du cinquantième anniversaire de l'Ensemble intercontemporain s'ouvrent par un grand week-end festif, les 19 et 20 septembre 2026, à la Cité de la musique – Philharmonie de Paris.
La journée du samedi est consacrée au colloque « Quelles actualités de la musique contemporaine ? », réunissant de nombreux artistes, interprètes, acteurs et actrices du monde musical autour des enjeux esthétiques, sociaux et institutionnels de la création d'aujourd'hui. Point culminant de cette première journée, le concert du soir donne la parole au public. Plus de 500 auditeurs et auditrices ont composé leur propre « jukebox contemporain » en votant parmi une sélection de 50 œuvres marquantes de l'histoire de l'Ensemble. Le résultat reflète la diversité du répertoire de l'EIC : un programme contrasté, mêlant œuvres emblématiques et partitions plus récentes, à l'image de 50 années de curiosité et d'engagement au service de la création. La DJ et compositrice britannique Mariam Rezaei investit les platines pour proposer, en complicité avec les solistes de l'Ensemble, sa propre relecture des œuvres du programme. La fête ne serait pas complète sans une création : *Dérive 3* de Pierre Boulez pour cuivres et percussions, œuvre jusqu'à présent inédite, sera donnée pour la première fois en public.
Dimanche, le public est invité à suivre les solistes dans une « Balade intercontemporaine » pleine de surprises, de l'esplanade de la Cité de la musique jusqu'au Musée, en passant par la Rue musicale. Fanfare, installation percussive participative, musique de chambre et même « freerunners »…
Toutes et tous transforment la Philharmonie en un terrain d'exploration sonore, le tout dans le cadre des Journées européennes du patrimoine. Ce grand week-end anniversaire s'achève par un concert familial participatif conçu et animé par Clément Lebrun.

SAMEDI 19 SEPTEMBRE 2026
—

FORUM
9:30–17:30 PHILHARMONIE DE PARIS
SALLE DE CONFÉRENCE
Quelles actualités de la musique contemporaine ?

9:30 Mot d'accueil par Olivier Mantei & Patrick Hahn
9:45–10:30 Conférence de Chloë Rouge
11:00–12:30 Quels ensembles pour quelles musiques ?
13:45–14:45 Inter-disciplinaire, la musique contemporaine dans la création contemporaine
14:45–15:45 Jouer la musique d'aujourd'hui ?
16:00–17:30 Diffuser et financer la musique contemporaine
Animation **Arnaud Merlin**
En partenariat avec France Musique

AVANT LE CONCERT
18:00 PHILHARMONIE DE PARIS
CAFÉ LITTÉRAIRE – CITÉ DE LA MUSIQUE
Rencontre autour des 50 ans de l'Ensemble intercontemporain
Avec Patrick Hahn, directeur de l'Ensemble intercontemporain, et les spectateurs et spectatrices du comité d'élaboration du programme « jukebox ».

JUKEBOX CONTEMPORAIN
CONCERT
19:00 PHILHARMONIE DE PARIS
SALLE DES CONCERTS – CITÉ DE LA MUSIQUE
Ensemble intercontemporain
Pierre Bleuse direction
Mariam Rezaei platines

Pierre Boulez
Dérive 3, pour cuivres et percussions
(création mondiale)
György Ligeti
Concerto de chambre, pour treize instrumentistes
Unsuk Chin
Gougalon, Scènes de théâtre de rue, pour ensemble
Kaija Saariaho
Semafor, pour huit instruments
Gérard Grisey
Partiels, pour dix-huit musiciens
Mariam Rezaei
Scratching History (en 3 temps)
En partenariat avec France Musique

DIMANCHE 20 SEPTEMBRE 2026
—

BALADE INTERCONTEMPORAINE
11:00–15:30 PARCOURS MUSICAL
DANS LA CITÉ DE LA MUSIQUE
Solistes de l'Ensemble intercontemporain
Voir texte page 6

À VOUS DE JOUER
CONCERT PARTICIPATIF EN FAMILLE
16:00 PHILHARMONIE DE PARIS
SALLE DES CONCERTS – CITÉ DE LA MUSIQUE
Ensemble intercontemporain
Pierre Bleuse direction
Mariam Rezaei platines
Clément Lebrun présentation
Avec des extraits de **György Ligeti, Unsuk Chin, Pierre Boulez** et d'autres

MARIAM REZAEI
platiniste

ÉCLAIRAGE



© music.ox

Lorsque j'ai découvert les œuvres choisies par le public pour ce « jukebox contemporain », j'y ai vu une formidable matière à dialogue. Avec les solistes de l'Ensemble intercontemporain, je ne cherche pas à revisiter ce répertoire de l'extérieur, mais à entrer en conversation avec lui. À travers le *scratch,* le *beatjuggling,* le mixage et le collage sonore, je prélève, assemble et transforme des fragments d'enregistrements d'hier et d'aujourd'hui pour faire surgir de nouvelles perspectives d'écoute. J'aime l'idée que ces œuvres continuent de vivre, de se déplacer, de se réinventer. Sur scène, tout se construit dans l'instant : une performance où mémoire, invention et énergie se rencontrent, dans un esprit libre, audacieux et résolument « cool punk ».



Pierre Bleuse © Anne-Élise Grosbois

50 REGARDS SUR LA BEAUTÉ

13 janvier 2027

CONCERT

Le 13 janvier 1977, l'Ensemble intercontemporain donnait son tout premier concert à Paris. Un demi-siècle plus tard jour pour jour, il célèbre cet anniversaire en réunissant 50 compositrices et compositeurs autour d'un projet collectif : 50 regards sur la beauté, autant d'écritures singulières réunies en une vaste mosaïque sonore inédite.
Pour assurer la cohérence de cet ensemble foisonnant, Philippe Manoury, lui-même présent lors du concert inaugural de 1977, en tisse le fil conducteur. Dans le prolongement de cette histoire partagée, et en partenariat avec l'Ircam, institution jumelle de l'Ensemble, *…explosante-fixe…* de Pierre Boulez résonnera pour la première fois dans la Grande Salle de la Philharmonie de Paris.

MERCREDI 13 JANVIER 2027
—
…EXPLOSANTE-FIXE…
CONCERT
20:00 PHILHARMONIE DE PARIS
GRANDE SALLE PIERRE BOULEZ

Ensemble intercontemporain
Pierre Bleuse direction
Emmanuelle Ophèle flûte midi
Sophie Cherrier,
Marion Ralincourt flûtes
Philippe Manoury dramaturgie
Augustin Muller électronique Ircam
Jérémie Henrot diffusion sonore Ircam

Pierre Boulez *…explosante-fixe…*
pour flûte avec dispositif électronique, deux flûtes et ensemble
Nouvelle œuvre collective
Cinquante Regards sur la beauté
(création mondiale)

En partenariat avec France Musique et Arte

SOPHIE CHERRIER
flûtiste

ÉCLAIRAGE



© Franck Ferville

L'EIC fête ses 50 ans cette saison et j'aurai participé à l'aventure pendant 46 ans ! Une grande épopée pleine de rencontres si riches, de travail avec les collègues, ainsi qu'avec les chefs et les compositeurs. Le 13 janvier 2027, 50 ans jour pour jour après le tout premier concert parisien de l'EIC, nous soufflerons les bougies au cours d'une soirée exceptionnelle et symbolique à la Philharmonie, dans la Grande Salle pensée par Pierre Boulez et qui porte son nom. Au programme, deux œuvres uniques en leur genre. *…explosante-fixe…* d'une part, pièce emblématique de Pierre Boulez pour trois flûtes solistes, ensemble et électronique réalisée à l'Ircam. Une flûte centrale dialogue avec l'électronique et deux autres, à gauche et à droite de la scène, renforcent la spatialisation, avec des sons circulant jusqu'à l'étourdissement.

Trois groupes instrumentaux (cordes, bois et cuivres) viennent soutenir les lignes, les croiser et les entremêler.
Cette profusion sonore se referme sur une pièce poétique, tout en délicatesse : *Originel.* Les deux flûtes latérales n'y sont plus que l'ombre de la flûte principale. En deuxième partie, nous livrerons une création très particulière ! L'histoire de l'Ensemble, ce n'est pas seulement l'histoire des interprètes, c'est aussi l'histoire commune avec le public et les créateurs et créatrices. Comment montrer ce vaste réseau ? Nous avons en effet souhaité avoir à nos côtés 50 compositrices et compositeurs, ayant un lien avec l'histoire de l'Ensemble, et nous leur avons demandé le cadeau d'une minute de musique chacun, pour un effectif instrumental spécifique – tiré au sort. 50 miniatures, pour élaborer une vaste fresque ou mosaïque sonore. Le défi est d'autant plus ambitieux que chacun ne connait que celui ou celle qui le précède et le suit. Et nous avons demandé à Philippe Manoury d'imaginer une dramaturgie pour assembler ce grand puzzle musical. Dans le domaine de la création, les découvertes ne sont pas rares. Mais celle-ci risque bien de nous surprendre tous !



Photos d'archives de l'EIC de 1978 à 1982

RETOUR VERS LE FUTUR
23 avril 2027

CONCERT

Pour clore les célébrations de son cinquantième anniversaire, l'Ensemble intercontemporain présente deux créations, dont *Archive Z.,* un docu-fiction musical conçu par Pierre Jodlowski, qui revisite son histoire à travers une forme mêlant musique, image et récit. Nourrie d'un demi-siècle d'archives sonores et visuelles, cette oeuvre hybride explore la mémoire de l'Ensemble, son identité et ses métamorphoses, dans une plongée artistique et humaine au cœur de son histoire. La compositrice ukrainienne Yana Shliabanska propose de son côté un véritable théâtre sonore mobilisant les ressources instrumentales de l'Ensemble et les dispositifs électroniques de l'Ircam. En regard de ces créations contemporaines, la *Symphonie op. 21* d'Anton Webern, œuvre emblématique du répertoire historique de l'EIC, ouvre ce voyage entre passé et présent. Ce concert reflète l'une des ambitions fondatrices de l'Ensemble intercontemporain : faire vivre le répertoire du XXe siècle, tout en s'ouvrant sans cesse à la création d'aujourd'hui.

VENDREDI 23 AVRIL 2027
—

AVANT LE CONCERT
18:30 PHILHARMONIE DE PARIS
SALLE DES CONCERTS
– CITÉ DE LA MUSIQUE
Rencontre avec Pierre Jodlowski
Entrée libre

DIALOGUES DES OMBRES CONCERT
20:00 PHILHARMONIE DE PARIS
SALLE DES CONCERTS
– CITÉ DE LA MUSIQUE

Ensemble intercontemporain
Pierre Bleuse direction
Pierre Jodlowski conception, composition, vidéo, lumières
Serge Lemouton, Dionysios Papanikolaou électronique Ircam

Anton Webern *Symphonie op. 21*
Yana Shliabanska *Nouvelle œuvre,* pour ensemble et électronique (création mondiale)
Pierre Jodlowski *Archive Z.* docu-fiction musical (création mondiale)

PIERRE JODLOWSKI
compositeur

ÉCLAIRAGE



© Lukasz Rajchert

Archive Z.

Entre polar, fable grinçante et documentaire, *Archive Z.* suit un enquêteur se perdant toujours davantage dans le labyrinthe des archives de l'Ensemble intercontemporain. Son graal ? L'Archive Z, cette archive élusive et manquante qui constituerait la clef de toute l'histoire de l'Ensemble, son ADN en même temps que son âme créatrice, intangible et irréfragable. Nourrissant sa pièce des archives photo, audio et vidéo de l'EIC, Pierre Jodlowski invente une nouvelle forme de spectacle musical. Utilisant vidéo, théâtre d'ombre, musique électronique et ensemble instrumental comme de multiples machines à remonter le temps, il projette les solistes dans leur propre histoire, pour écrire le roman de l'Ensemble, plein d'humour et d'affection. Entre le Perec de *53 jours,* dont il s'est déjà emparé en 2009, le Fellini absurdement échevelé de *Prova d'orchestra* et le Cassavetes au bord de la crise de nerf d'*Opening Night,* le compositeur offre aux solistes comme un miroir inversé et déformant. Et au public une plongée vertigineuse dans les coulisses de 50 ans de création musicale.

YANA SHLIABANSKA

Savoir prendre le risque de se tromper

ENTRETIEN





© Ksenia Yanko

Le 23 avril 2027, pour la dernière grande étape des célébrations du jubilé de l'Ensemble intercontemporain, tandis que Pierre Jodlowski s'intéresse au passé de l'Ensemble avec sa création *Archive Z.*, la compositrice ukrainienne Yana Shliabanska en incarnera un futur possible. Rencontre.

Comment êtes-vous devenue la musicienne que vous êtes aujourd'hui ?
J'ai commencé mes études musicales à 6 ans, dans ma ville natale de Vinnytsia, à 250 km au sud-ouest de Kyiv. La musique a toujours été mon intérêt principal : d'abord le piano, puis très vite la composition. Et quand j'ai su qu'il y avait dans mon école un professeur de composition, je suis aussitôt entrée dans sa classe.
J'ai poursuivi mes études à l'Académie de Kyiv, où j'ai rencontré Alla Zahaikevych, qui est devenue mon mentor, même si nos approches musicales sont différentes. Alla Zahaikevych a étudié à l'Ircam dans les années 1990 et elle nous a fait découvrir des tonnes d'œuvres, notamment électroacoustiques, auxquelles on avait très difficilement accès autrement. Parmi elles, des enregistrements de l'Ensemble intercontemporain, qui m'a marquée dès ce moment-là par la qualité presque magique de ses interprétations. C'était une professeure très généreuse, qui donnait des pistes et des outils, mais n'était jamais dans le jugement. Un de ses grands talents, que j'envie, c'est sa manière de jouer avec la musique traditionnelle.

Rares sont les compositeurs à utiliser aujourd'hui un matériau traditionnel.
Non pas qu'il soit impossible d'écrire de la très belle musique avec du matériau traditionnel. Leonid Hrabosky, par exemple, y parvient merveilleusement ! Né en 1935, il a fait partie de l'avant-garde ukrainienne des années 1960 et vit aujourd'hui aux États-Unis. Il travaillait sur le folklore ukrainien, mais de manière cachée, en intégrant ce matériau aux algorithmes qu'il utilisait pour composer. Je l'ai rencontré à l'occasion d'une de ses visites à l'Académie de Kyiv. Je lui ai montré une de mes pièces qui n'avait pas emballé mes professeurs. Cette pièce me tenait à cœur, tout en me posant problème : c'était une partition graphique pour laquelle j'avais créé moi-même un algorithme (dont j'avais fait les calculs sans ordinateur, à la main). C'était donc une pièce algorithmique, mais aussi performative. Je me souviendrai toujours de sa réaction : « Stockhausen aurait sans doute aimé ! » Il m'a beaucoup aidée.

Vous avez poursuivi votre formation à Paris.
Oui. D'abord une année de résidence à la Cité Internationale des Arts, au cours de laquelle j'ai pu, pour la première fois, entendre une pièce d'envergure de Xenakis en concert, par exemple, ou une œuvre comme *Alan T.* de Pierre Jodlowski. Cette dernière m'a ouvert les yeux et m'a donné envie d'aller étudier avec lui à l'Ircam, ce que j'ai fait dans le cadre du Cursus 2025. Cette année de Cursus à l'Ircam constitue d'ailleurs une étape essentielle de mon parcours, et Pierre Jodlowski m'a beaucoup influencée, en tant que compositeur et créateur, notamment pour la scène. Chez lui, la musique n'est pas simplement à écouter, mais à ressentir de manière plus immersive. Cela rend ce concert doublement significatif pour moi : pas simplement pour l'honneur que l'EIC me fait en me passant commande, mais aussi parce que je partage l'affiche avec Pierre. Il est d'ailleurs possible que ma création instaure une forme de dialogue avec la sienne.

Avez-vous déjà une idée de la direction dans laquelle vous aimeriez creuser ?
Pour cela, il faut revenir quelques pas en arrière pour parler un peu de ce qui m'inspire. Depuis mes études, je suis très attirée par l'esthétique Noise, notamment via le projet japonais Merzbow puis en Live. Je me suis moi-même produite sur diverses scènes *underground*. C'est un moyen pour moi de m'évader du poids de l'histoire et de la connaissance accumulée au cours de mes études, au point que mes recherches dans ce domaine se sont concentrées sur les textures. J'aimerais également explorer une forme de théâtre musical. À cet égard, cette nouvelle pièce poursuivra sans doute le travail initié avec mon *Quatuor de saxophones avec électronique*, composé en 2025 pour le Cursus de l'Ircam. Je m'intéressais alors déjà à la perception du son, de l'absence de son, et, entre les deux, au souvenir de la présence du son en son absence.
Ce jeu multiple de l'écoute implique pour moi de mettre l'interprète lui-même dans une situation parfois inconfortable, au point que le geste interprétatif devienne dramatique, dans la gestion de l'espace sonore et de la distance avec les autres instrumentistes, qui sont parfois absents ou invisibles. L'Ensemble ne sera donc pas tout entier sur scène, et l'informatique musicale me permettra de jouer avec ces ombres sonores. Je rêve pour cela d'un espace dont on n'a pas l'habitude dans le contexte contemporain, comme un lieu magique où faire sonner ma musique.
Être pragmatique, c'est bien. Mais rêver, imaginer l'impossible est aussi indispensable. Je veux rester la plus ambitieuse possible. Il faut savoir prendre le risque de se tromper. L'échec sert à avancer. De manière plus générale, je crois que le métier de compositrice ne se limite pas à la table de composition ou à la scène : il est aussi dans l'organisation de ce voyage qui embarque les solistes et le public.
Ce qui importe, ce n'est pas seulement la destination, c'est l'aventure en chemin.

Propos recueillis par Jérémie Szpirglas

En relation avec le concert du 23 avril 2027 p. 10



© Franck Ferville

JEANNE-MARIE CONQUER

VIOLON

TÉMOIGNAGE

J'ai eu le privilège de vivre déjà 40 années d'existence de l'Ensemble intercontemporain ! Une histoire dont je retiens d'abord quelques œuvres parmi les plus importantes des XX^e^ et XXI^e^ siècles : *Répons* de Pierre Boulez, le *Kammerkonzert* et le *Concerto pour violon* de György Ligeti, *Message de feu Demoiselle Troussova* de György Kurtág, le *Kammerkonzert* d'Alban Berg, *Gejagte Form* de Wolfgang Rihm, *Ali di Cantor* d'Ivan Fedele, *Le Sette Chiese* de Bruno Mantovani, *Le Encantadas* d'Olga Neuwirth… Nous ne les avons pas toutes créées, bien sûr, mais elles font toujours partie de l'histoire de l'Ensemble, elles nous accompagnent à la découverte de nouvelles œuvres.
Je retiens également cet intérêt jamais émoussé qui nous anime toujours et encore, les collègues et moi ainsi que les chefs qui nous dirigent – un intérêt qui se manifeste autant dans le jeu instrumental que dans les échanges et l'écoute mutuelle autour de la résolution de questions techniques ou musicales.
Les répétitions, c'est le cœur du réacteur de l'Ensemble intercontemporain, tout un temps compté afin de faire le plus parfaitement possible notre métier et défendre au mieux toutes les œuvres – qu'elles fassent déjà pleinement partie du répertoire ou qu'elles suggèrent un potentiel, un avenir. Je retiens ces prestigieuses salles de concert, en tournée internationale ainsi qu'en France, à commencer par notre lieu de résidence : la Philharmonie de Paris. Je retiens enfin la puissance et l'enthousiasme de toute l'équipe administrative, au service du public, des compositeurs et des musiciens – ils sont aussi nécessaires au bon fonctionnement de l'Ensemble que la virtuosité des solistes. Et je veux remercier ici toutes ces personnes. Merci pour cette riche histoire, humaine et musicale, qu'est l'Ensemble et merci à celui qui l'a imaginé : Pierre Boulez.

Page du programme de la première série de concerts de l'EIC au TNP en décembre 1976

PAUL RIVEAUX

BASSON

TÉMOIGNAGE



© Franck Ferville

Arrivé à l'Ensemble intercontemporain en 1990, voilà 36 ans, je me souviens que Pierre Boulez nous faisait alors beaucoup travailler, spécialement les « classiques du XX^e^ » comme Stravinsky, la deuxième École de Vienne (Berg, Schönberg, Webern), Messiaen bien sûr, et ses propres œuvres comme *Répons* (avec de passionnantes mais interminables séances dans l'antre souterraine de l'Ircam !), …*explosante-fixe*… ou *Dérive,* mais aussi Donatoni, Berio, Ligeti, Carter, Kurtág (ils étaient alors tous bien vivants), sans oublier les jeunes de l'époque : Manoury, Dalbavie, Grisey et tant d'autres !

Nous faisions beaucoup de tournées internationales dans des salles mythiques : Carnegie Hall à New York, la Scala de Milan, la Philharmonie de Berlin, le Concertgebouw d'Amsterdam, Southbank Centre de Londres, sans oublier Tokyo, Séoul, Rio de Janeiro, São Paulo… Nous jouions aussi avec de grands solistes comme Daniel Barenboim, Gidon Kremer, Mitsuko Uchida, Anne-Sophie Mutter, Zoltán Kocsis, Miklós Perényi… et naturellement avec nos collègues en tant que solistes !

Et le succès était toujours au rendez-vous, si bien qu'il nous arrivait de craindre que, après Boulez, l'avenir de l'EIC ne soit pas forcément garanti.

Qu'allions-nous devenir sans lui ?

Pourtant, au fil des années, et grâce au travail de nos directeurs et directrices musicaux successifs (Péter Eötvös, David Robertson, Jonathan Nott, Susanna Mälkki, Matthias Pintscher et aujourd'hui Pierre Bleuse) et à la diversité musicale que chacun d'eux a apportée et défendue, on voit que le public est toujours là, fidèle et enthousiaste, assoiffé de (re)découvertes, conscient de la richesse infinie de cette « musique contemporaine » !

L'imaginaire des compositeurs et compositrices est sans fin et notre public en redemande : des univers musicaux étranges, poétiques, inouïs, fantastiques, telluriques, terrifiants, cosmiques, fascinants, ou profondément apaisants, hypnotiques, méditatifs…

Pour moi, le niveau technique et musical des équipes de l'EIC est aujourd'hui à son apogée. L'Ensemble entre dans son âge mûr, et nous porte désormais vers le futur. Je ne doute pas une seconde qu'il continuera longtemps à exprimer la marche de notre monde.

Car cette musique que je qualifierais de « contempo-reine » est depuis toujours l'expression de son époque : Bach, Mozart, Brahms, Ravel, Stravinsky, Prokofiev étaient autant des compositeurs de leur temps que celles et ceux de 2026.

Alors que je m'apprête dans quelques mois à quitter l'EIC, je lui souhaite une longue et belle vie ! On en reparlera en 2076.



Affiche de la première tournée en France de l'EIC en 1977

SAMUEL FAVRE

PERCUSSION

TÉMOIGNAGE



© Franck Ferville

L'Ensemble intercontemporain va avoir 50 ans. À l'approche d'un tel anniversaire, notre première question a été : « Comment fêter dignement cet évènement ? » Nous avons eu pléthore d'idées, de visions – trop pour les concrétiser toutes. Très vite s'est imposé le besoin d'un bilan, de tirer la quintessence de ces 50 années, pour créer un évènement qui puisse représenter toute cette histoire tout en restant ouvert sur l'avenir. Finalement, la principale question est de savoir qui nous sommes et ce que nous voulons être dans le futur.

Cela m'a rappelé le paradoxe du vaisseau de Thésée, ce héros grec dont les Athéniens veulent conserver le bateau pour perpétuer le souvenir de sa grandeur.

Le paradoxe est que, au fur et à mesure, certaines planches du navire doivent être remplacées pour préserver son intégrité, et arrive un moment où toutes les pièces ont été changées. Que se passe-t-il si l'on a également conservé toutes les anciennes planches et qu'on décide de les réassembler, tant bien que mal ? Obtiendrons-nous deux vaisseaux authentiques ? Le premier a-t-il cessé d'être l'original et, si oui, quand ?

De même, toutes les cellules de notre corps se renouvellent inlassablement – mais, même quand nous n'avons physiquement plus rien de commun avec notre être d'origine, nous restons convaincus de rester nous-même. Il n'y a pas de réponse à ce paradoxe, mais le parallèle avec l'histoire de l'Ensemble est édifiant. Aujourd'hui, tous les membres originels de l'EIC, sans exception, ont été remplacés au moins une fois. Nous pouvons tout à la fois nous considérer comme dépositaires de son identité et spectateurs de son passé.

C'est donc une tâche complexe que de fêter les 50 ans de l'Ensemble, d'autant plus qu'il est aujourd'hui composé de musiciens et musiciennes de plusieurs générations, qui ont chacun et chacune des visions et attentes différentes quant à la meilleure façon de nous représenter.

Pour nos 40 ans, nous étions prescripteurs – en contrôle de la programmation du concert anniversaire. Cette fois, l'approche est différente : Patrick Hahn, notre directeur, a souhaité faire appel aux Athéniens et Athéniennes eux-mêmes. C'est l'idée du concert en forme de « jukebox contemporain » du 19 septembre dont le programme est le résultat d'un vote du public. De même, le 13 janvier 2027 verra la création d'une pièce « mosaïque » écrite conjointement par 50 compositeurs et compositrices, le tout sous le patronage de Philippe Manoury, seul compositeur programmé lors du tout premier concert de l'EIC encore en vie. Enfin, le 23 avril, Pierre Jodlowski créera *Archive Z.,* une pièce sur mesure pour l'EIC, dont je n'ose rien dévoiler.

Nous n'oublions pas, bien entendu, notre père fondateur, Pierre Boulez, qui sera bel et bien présent, avec de la musique chère à notre cœur, et une surprise encore jamais entendue. Tout cela est très excitant. Et cette fête se fait avec le public, et avec les compositeurs et compositrices, pour qui nous sommes, et sans qui nous ne sommes rien. C'est tous ensemble que nous avons une histoire commune, et j'ai hâte d'y être et de la poursuivre.

Affiche du concert du 30 mars 1977 à Rueil-Malmaison



L'EIC (septembre 2025) © Quentin Chevrier

L'ENSEMBLE INTERCONTEMPORAIN

une aventure au cœur de la création musicale

« Le partage, c'est une manière de faire circuler la musique, de la rendre vivante, de l'ancrer dans le présent. »

En 1976, Pierre Boulez imagine la création d'une formation d'excellence, conçue pour servir avec la plus haute exigence les musiques de création ainsi que les répertoires fondateurs du XXe siècle. Un ensemble instrumental à même d'en renouveler et en approfondir l'interprétation, tout en contribuant activement à l'émergence de la musique de demain et à sa diffusion auprès de tous les publics. C'est ainsi que nait, avec le soutien de Michel Guy, alors secrétaire d'État à la Culture, l'Ensemble intercontemporain, dédié à la musique des XXe et XXIe siècles. 50 ans plus tard, cette intuition fondatrice est plus que jamais un moteur essentiel de la création et irrigue largement la vie musicale.

L'Ensemble rassemble 31 solistes uni·es par une même exigence artistique et le désir constant de découvrir de nouveaux territoires sonores. Placé sous la direction musicale de Pierre Bleuse, l'Ensemble entretient un dialogue étroit avec les compositrices et compositeurs d'aujourd'hui, auxquel·les il commande chaque année de nouvelles œuvres, jouant ainsi un rôle majeur dans le développement du répertoire contemporain.

Ce travail de création se nourrit de rencontres et d'ouvertures. Depuis ses débuts, l'Ensemble intercontemporain aime croiser la musique avec d'autres formes d'expression – danse, théâtre, arts visuels, vidéo – et explorer les potentialités offertes par les nouvelles technologies. Informatique musicale, dispositifs multimédias ou spatialisation du son prolongent cette recherche, souvent en étroite collaboration avec l'Ircam, laboratoire historique de l'invention musicale. La formation des jeunes interprètes et compositeur·rices, les concerts éducatifs, les actions culturelles et participatives à destination de publics très divers font partie intégrante de son projet artistique. Le partage n'est pas ici un à-côté : c'est une manière de faire circuler la musique, de la rendre vivante, de l'ancrer dans le présent.

Résident à la Cité de la musique – Philharmonie de Paris depuis 1995, l'Ensemble intercontemporain a pleinement intégré l'établissement en janvier 2026, ouvrant un nouveau chapitre de son histoire au cœur d'un environnement artistique et culturel unique. Présent sur les scènes françaises et internationales, invité par de grandes salles et festivals, il poursuit ainsi, fidèle à son élan initial, une aventure collective où création, diffusion et transmission sont intrinsèquement liées.

L'EIC EN QUELQUES CHIFFRES

56
chef·fes
invité·es

4 000
œuvres
au répertoire

7
directeur·rices
musicaux
depuis 1976

2 700
concerts
dont **550**
EN TOURNÉES

1 000
créations mondiales
dont **500 ŒUVRES**
commandées

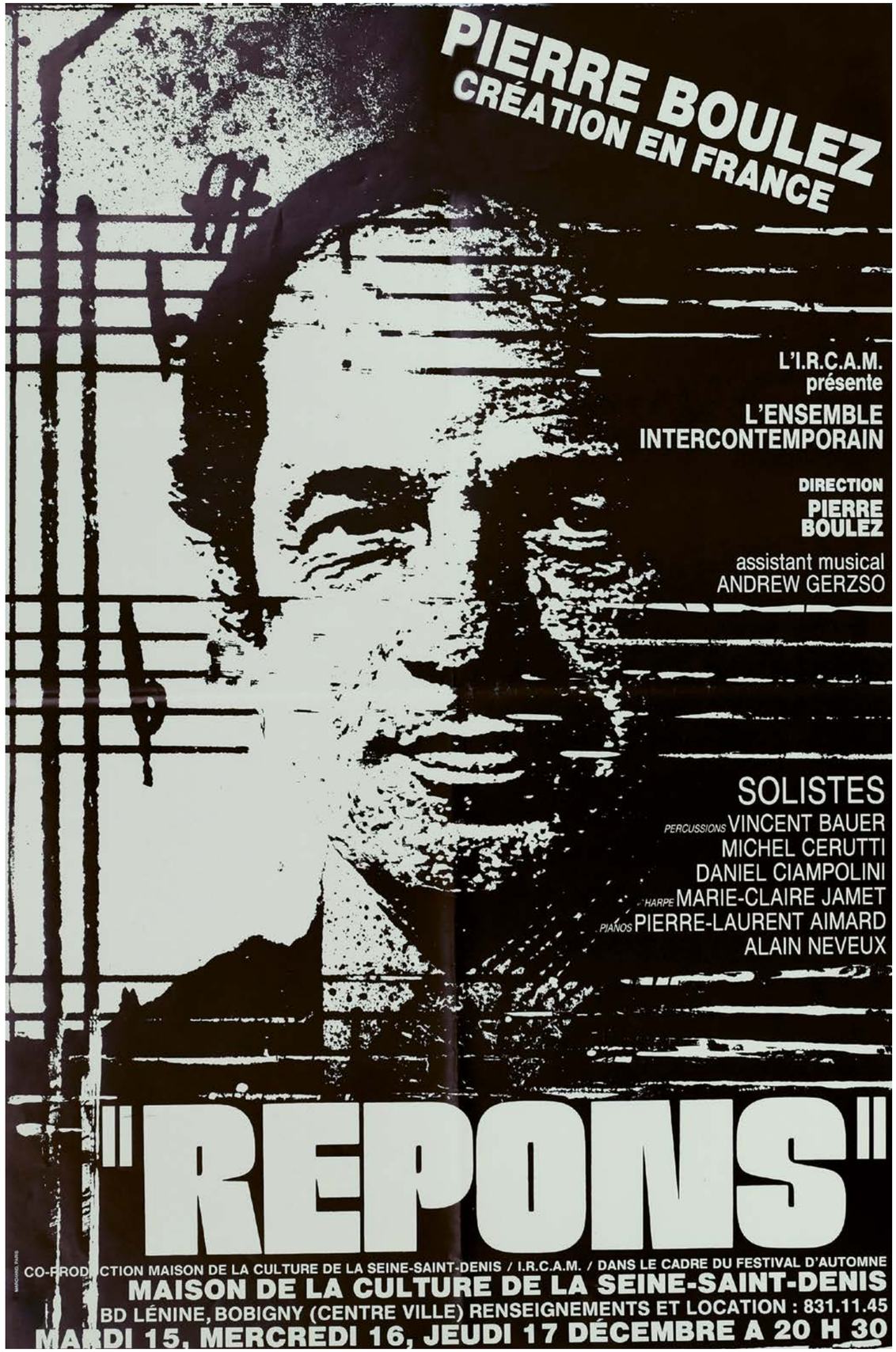
102
disques
enregistrés

800
compositeurs
et compositrices
joué·es

2 000
actions éducatives
et culturelles

240
concerts enregistrés
pour la radio
dont **160 CONCERTS**
enregistrés par
France Musique

1 600 000
spectateur·rices



(à droite) Affiche de la création française de *Répons* en 1984

DE 1976 À 2026

REPÈRES CHRONOLOGIQUES

1975
Michel Guy, Secrétaire d'État à la Culture (1974-1976), et Pierre Boulez confient à Nicholas Snowman, co-fondateur du London Sinfonietta, une mission de réflexion sur la création d'un ensemble de musiciens permanents se consacrant à la musique du XXe siècle.

1976
30 AVRIL : fondation de l'Ensemble intercontemporain défini comme un « instrument original au service de la musique du XXe siècle qui aurait une triple vocation : Création - Diffusion - Pédagogie. »
13-18 DÉCEMBRE : premiers concerts de l'Ensemble au TNP de Villeurbanne sous la direction de Michel Tabachnik, avec au programme des œuvres de Manoury, Sinopoli, Xenakis, Boulez et Ligeti.



1977
Michel Tabachnik est nommé premier directeur musical de l'Ensemble. Premières créations et premier concert de la classe de composition au Conservatoire de Paris.
13 JANVIER : premier concert à Paris au Théâtre de la Ville sous la direction de Michel Tabachnik, avec des œuvres de Manoury, Sinopoli, Xenakis, Boulez et Ligeti.
6-19 JUIN : série de concerts à Paris autour des compositeurs de la deuxième École de Vienne.
NOVEMBRE : première tournée en France avec *Inori* de Karlheinz Stockhausen, sous la direction du compositeur.

1978
15 JANVIER : premier concert à l'étranger avec Pierre Boulez au Concertgebouw d'Amsterdam (Schönberg, Ravel, Stravinsky, Dallapiccola).
9 MARS : création de *Modulations* de Gérard Grisey.
MARS-AVRIL : première tournée en Italie avec Luciano Berio.
13 OCTOBRE : concert d'inauguration de l'ESPRO à l'Ircam.
21 OCTOBRE : création de *Michaels Reise um die Erde* de Karlheinz Stockhausen.



1979
Péter Eötvös est nommé directeur musical.
JANVIER-MARS : cycle Alban Berg au Théâtre d'Orsay.
MAI : première tournée en France avec Mauricio Kagel.
JUILLET-SEPTEMBRE : série de concerts de musique de chambre dans le cadre de l'exposition Paris-Moscou au Centre Pompidou.
10 ET 12 SEPTEMBRE : série de concerts à Londres sous la direction de Péter Eötvös.

1980
18 JANVIER : concert au Théâtre de la Ville dirigé par Claudio Abbado.
19-25 FÉVRIER : série de concerts « le compositeur et l'instrument » au Centre Pompidou.
MARS : tournée en France sous la direction de Sylvain Cambreling.
DÉCEMBRE : *L'Histoire du soldat* de Stravinsky au Théâtre du Châtelet, avec Roger Planchon, Patrice Chéreau et Antoine Vitez, sous la direction de Pierre Boulez.



1981
14 JANVIER : création de *Messages de feu Demoiselle R.V. Troussova* de György Kurtág.
29 MARS : concert György Ligeti à l'Opéra Garnier sous la direction de Pierre Boulez.
26-27 JUIN : l'Ensemble au Festival de la Rochelle sous la direction de Sylvain Cambreling.
18 OCTOBRE : création de la première version de *Répons* de Pierre Boulez à Donaueschingen, repris le 14 décembre à la Maison de la Culture de Bobigny.

1982
MAI : tournée européenne Luciano Berio.
6 SEPTEMBRE : *Répons* de Pierre Boulez à Londres.
1ER ET 2 OCTOBRE : concerts à la Fenice de Venise.
2 DÉCEMBRE : création de *Bhakti* de Jonathan Harvey.

1983
11 AVRIL : concert Varèse/Grisey/Kurtág au Théâtre du Rond-Point à Paris, sous la direction de Pierre Boulez.
JUILLET-AOÛT : première participation au Festival d'Helsinki et au Festival d'Aix-en-Provence.
DÉCEMBRE : tournée autour de l'œuvre d'Anton Webern en France et en Europe.

1984
9 JANVIER : création de *The Perfect Stranger* de Frank Zappa.
SEPTEMBRE : création de la troisième version de *Répons* de Pierre Boulez et tournée européenne.
12 NOVEMBRE : création de *Mouvement* de Helmut Lachenmann. Albums *Varèse/Boulez* chez CBS et *Kurtág/Grisey/Birtwistle* chez Erato.



1985
31 MARS : concert anniversaire des 60 ans de Pierre Boulez à Baden-Baden.
26 JUILLET : première participation aux Proms de Londres et création de *Penthode* de Elliott Carter.
24 ET 25 SEPTEMBRE : série de concerts à la Biennale de Venise.
28 OCTOBRE : création à Florence du *Dialogue de l'ombre double* de Pierre Boulez.

1986
FÉVRIER-MARS : grande tournée aux États-Unis avec Pierre Boulez.
5 MAI : concert au Théâtre de la Ville sous la direction d'Esa-Pekka Salonen.
28 ET 29 JUIN : concerts au Het Concertgebouw d'Amsterdam sous la direction de Péter Eötvös.
27 OCTOBRE : *Renard* d'Igor Stravinsky et *Penthode* d'Elliott Carter au Théâtre de la Ville sous la direction de Kent Nagano.

1987
L'Ensemble fête ses dix ans !
26 JANVIER : création de *Jalons* de Iannis Xenakis pour l'anniversaire de l'Ensemble.
25 AVRIL : création de *Jupiter* de Philippe Manoury.
20 MAI : concert à deux orchestres avec l'Orchestre de Paris, sous la direction de Pierre Boulez et Daniel Barenboim.



1988
MARS : tournée en Australie et en Nouvelle-Zélande.
JUILLET-AOÛT : tournée *Répons* de Pierre Boulez, avec une série de concerts à la Carrière de Boulbon, Avignon.
JUILLET : série de 6 ateliers au Centre Acanthes.
26 NOVEMBRE : concert anniversaire des 80 ans d'Olivier Messiaen au Théâtre des Champs-Élysées.

1989
15-19 JANVIER : série de concerts autour de Pierre Boulez au Barbican Centre de Londres.
6-24 FÉVRIER : cycle « La jeune musique française » au Centre Georges Pompidou.
12 MARS-23 AVRIL : série de concerts « de la continuité des formes dans la musique du XXe siècle » au Théâtre du Châtelet.
19 JUILLET : ateliers et concerts dans le cadre du Festival Bartók en Hongrie.
23 SEPTEMBRE : concert dans le cadre du festival Settembre Musica à Turin.
23 OCTOBRE-4 DÉCEMBRE : cycle de 6 concerts de création dans le cadre du Festival d'Automne à Paris dans différentes salles parisiennes.

1990
FÉVRIER : série de concerts à Moscou et Saint-Pétersbourg.
SEPTEMBRE : tournée *Répons* à Berlin, Amsterdam, Helsinki, Lisbonne, Athènes.
DÉCEMBRE : participation au 20e anniversaire de l'Ensemble Modern à Francfort avec *Coro* de Luciano Berio (repris à Paris) et les créations de *Opus 27 n° 2* de György Kurtág (le 8) et de *Joy* de Magnus Lindberg (le 9).

1991
11 JANVIER : création de *...explosante-fixe...* de Pierre Boulez.
FÉVRIER : concerts au Carnegie Hall de New York.
MAI : tournée au Canada.
18-20 OCTOBRE : série de concerts au Festival Wien Modern.



1992
David Robertson est nommé directeur musical.
13 FÉVRIER : création de *Lichtung I* d'Emmanuel Nunes.
24 AVRIL : concert anniversaire des 70 ans de Iannis Xenakis au Centre Pompidou.
8-10 NOVEMBRE : série de concerts au Wiener Konzerthaus de Vienne.
JUIN : série de concerts en Islande.

1993
25 MAI : concert à deux orchestres avec le Philharmonia Orchestra, sous la direction d'Esa-Pekka Salonen à Londres.
18 JUILLET : ballet sur *Le Marteau sans maître* de Pierre Boulez à Londres.
NOVEMBRE : tournée aux États-Unis.
26 NOVEMBRE : concert au Théâtre du Châtelet sous la direction de Simon Rattle.
6 DÉCEMBRE : concert John Adams dirigé par le compositeur au Théâtre du Châtelet.

Enregistrements des disques *Pierre Boulez, György Ligeti, Harison Birtwistle, Michael Jarrell.*

1994

4 FÉVRIER : création de *Cassandre* de Michael Jarrell au Théâtre du Châtelet.
22 JUIN : concert à la Scala de Milan sous la direction de Pierre Boulez.
25 JUIN : création de *Sequenza XII* de Luciano Berio.
25 NOVEMBRE : création de *Etymo* de Luca Francesconi.
2 DÉCEMBRE : création de *Fantaisie mécanique* d'Unsuk Chin.

1995

Inauguration de la Cité de la musique de Paris et installation en résidence de l'EIC.
7 MARS : création de *City Life* de Steve Reich.
MAI–JUIN : tournée au Japon.
OCTOBRE : tournée en Norvège et au Brésil. Album *Webern* chez DG.

1996

27 AVRIL : 90e anniversaire de Paul Sacher et créations de *Kol Od* de Luciano Berio et *sur Incises* (1re version) de Pierre Boulez à Bâle.
MAI : tournée à Lisbonne avec un programme autour d'Emmanuel Nunes.
OCTOBRE : tournée en Amérique du Sud. Albums *Pierre Boulez (Répons), Ivan Fedele.*

1997

20e anniversaire de l'Ensemble.
10 JANVIER : création du *Concerto pour clarinette* d'Elliott Carter.
12 MARS : création de *Quad* de Pascal Dusapin.
Grammy Award de la meilleure interprétation pour « Boulez : *…explosante-fixe…* ».

1998

16 JANVIER : création de *On the balance of things,* chorégraphie de Lucinda Childs sur des musiques d'Elliott Carter, John Adams, Terry Riley et une création de Roger Reynolds.
2 AVRIL : *Gruppen* de Karlheinz Stockhausen à la Cité de la musique avec l'Orchestre du Conservatoire de Paris.
30 AOÛT : création de la version définitive de *sur Incises* au Festival d'Édimbourg.
SEPTEMBRE : tournée *Des canyons aux étoiles* d'Olivier Messiaen, en France, en Allemagne et en Belgique.

1999

AVRIL : grande tournée aux États-Unis avec David Roberston.
6 MAI : concert à deux orchestres avec l'Orchestre de Paris sous la direction d'Esa-Pekka Salonen.
1ER OCTOBRE : création de *Quatre chants pour franchir le seuil* de Gérard Grisey.
21–24 NOVEMBRE : série de concerts au Carnegie Hall de New York.



2000

Jonathan Nott est nommé directeur musical.
MARS–AVRIL : grande tournée européenne avec *Pli selon Pli* de Pierre Boulez.
20 AOÛT : concert Kurtág/Boulez au KKL de Lucerne.
4 NOVEMBRE : création de *Spirit Weapons* de Liza Lim.
5 DÉCEMBRE : création de *Voyage IV, Extasis* de Toshio Hosokawa.

2001

21 JANVIER : *Pli selon Pli* de Pierre Boulez au Festival Internacional de Música de Canarias.
MARS : tournée Manoury/Boulez en Allemagne.
17 MARS : création de *Die Stücke des Sängers* de Wolfgang Rihm.
2–8 NOVEMBRE : résidence à Bâle, avec création de *Metal Extensions* de Yan Maresz.

2002

31 JANVIER : création de *Torsion: transparent variation* d'Olga Neuwirth.
5 JUILLET : création du *Balcon* de Péter Eötvös au Festival d'Aix-en-Provence.
AOÛT–SEPTEMBRE : résidence au Festival de Lucerne.
DÉCEMBRE : première édition de Tremplin, nouveau rendez-vous de la création musicale en coproduction avec l'Ircam.

2003

29 AVRIL : intégrale de *Scardanelli-Zyklus* de Heinz Holliger à la Cité de la musique.
AOÛT–SEPTEMBRE : première résidence des solistes de l'Ensemble à l'Académie du Festival de Lucerne.
10 OCTOBRE : création de *chroma II* de Rebecca Saunders au Musée de la musique.

2004

29–30 JANVIER : concerts et résidence à Stavanger.
MARS : cycle Berio/Bach à la Cité de la musique.
23 AVRIL : création mondiale de *Ali di cantor* de Ivan Fedele à la Cité de la musique.
29 AOÛT : concert Harrison Birtwistle au Festival de Lucerne.
SEPTEMBRE : l'Ensemble aux Proms de Londres et au Festival d'Édimbourg.

2005

Susanna Mälkki est nommée directrice musicale.
FÉVRIER : 80e anniversaire de Pierre Boulez. Série de concerts exceptionnels à la Cité de la musique, en France et à l'international.
22 OCTOBRE : *Répons* à la Philharmonie de Berlin avec les solistes de l'EIC sous la direction de Simon Rattle.



2006

24 FÉVRIER : création de *Mouvement, autres mouvements* par Marc Monnet.
AVRIL : Printemps des Arts de Monte-Carlo.
JUILLET : l'EIC au Festival d'Aix-en-Provence avec *Les Tréteaux de Maître Pierre* de Manuel de Falla et *Pierrot lunaire* d'Arnold Schönberg, sous la direction de Pierre Boulez.
AOÛT : création de *Study II for Treatise on the Veil for violin, viola and violoncello* de Matthias Pintscher.
Grammy Award de la meilleure interprétation de petit ensemble (avec ou sans chef d'orchestre) pour « Boulez : *Le Marteau Sans Maître, Dérive 1 & 2* ».

2007

30e anniversaire de l'Ensemble.
19 MAI : *Sequenze* de Luciano Berio en 4 concerts à Cologne.
28 SEPTEMBRE : création de *Drones* de Pierre Jodlowski.
NOVEMBRE : tournée au Mexique. Albums *Bruno Mantovani, Pierre Jodlwoski, Alberto Posadas.*

2008

7 JUIN : création d'*Art of Metal III* de Yann Robin.
20 NOVEMBRE : première édition des Intersessions au Triton (Les Lilas), rencontres entre les scènes musicales jazz et contemporaine.
28 NOVEMBRE : création de *My Life Without Me* de Miroslav Srnka. Albums *Franck Bedrossian, Luca Francesconi.*

2009

MARS : projet en collaboration avec les jazzmen Dave Liebman, Christophe Dal Sasso et Riccardo Del Fra, ainsi qu'avec le rockeur Marko Hietala.
MAI : série de concerts à New York.
14 JUIN : création de l'opéra *Hypermusic Prologue* d'Hèctor Parra.
17 OCTOBRE : concert Stockhausen/Ligeti à la Salle Pleyel sous la direction de Pierre Boulez.
3 DÉCEMBRE : création française d'*Interzone.Lieder und Bielder* d'Enno Poppe à la Cité de la musique.

2010

JANVIER : l'EIC à l'Opéra Garnier pour accompagner le Béjart Ballet Lausanne sur *Le Marteau sans maître* de Pierre Boulez.
9 FÉVRIER : création de *Nôise* d'Ondřej Adámek.
25–26 JUIN : série de concerts au Festival d'Aldeburgh.
25 SEPTEMBRE : *Laborintus II* de Luciano Berio et *Professor Bad Trip* de Fausto Romitteli à Venise. Album *Alberto Posadas* chez Kairos.

2011

28 JANVIER : *Double Points : OYTIΣ* de Hanspeter Kyburz sur une chorégraphie d'Emio Greco.
17 JUIN : création de *Par ici !* de Johannes Maria Staud.
29 JUIN–15 JUILLET : *Blood on the Floor,* opéra de Marc-Anthony Turnage à l'Opéra Bastille.
SEPTEMBRE–OCTOBRE : dernière tournée européenne avec Pierre Boulez, *Pli selon Pli.*
5 NOVEMBRE : *Vox Balaenae* de George Crumb sur une chorégraphie de Tero Saarinen.



2012

L'EIC est reconnu « ambassadeur culturel européen » par la Commission européenne.
10 FÉVRIER : *Inori* de Stockhausen repris à la Cité de la Musique.
JUIN–JUILLET : tournée en Amérique Latine.
19–20 SEPTEMBRE : cycle Bach-Kurtág à la Cité de la musique.
27 OCTOBRE : création de *Speicher V* d'Enno Poppe.



2013

Matthias Pintscher est nommé directeur musical.
10 FÉVRIER : l'EIC participe aux célébrations du centenaire du Théâtre des Champs-Élysées avec *Déserts* d'Edgard Varèse sous la direction de Matthias Pintscher.
MAI : l'EIC est l'invité de la Folle Journée à Tokyo.
18, 19 ET 20 OCTOBRE : premier week-end Turbulences autour de Pascal Dusapin.
27 OCTOBRE : *sur Incises* de Pierre Boulez à la Scala de Milan sous la direction de Matthias Pintscher.

2014

19 JANVIER : création d'un *Winterreise* de Schubert revu par Mark Andre, sous l'œil du plasticien Michael Borremans et du metteur en scène Johan Simons.
17 OCTOBRE : création de *Intent on Resurrection — Spring or Some Such Thing* de Clara Iannotta.
21–23 OCTOBRE : série de concerts à Mexico.
21 NOVEMBRE : concert anniversaire des 70 ans de Péter Eötvös à la Maison de la Radio et de la Musique.
5 DÉCEMBRE : création de *Chambres de ténèbres* de Marko Nikodijevic.

2015

5 MARS : création de l'opéra *Solaris* de Dai Fujikura, mis en scène par Saburo Teshigawara.
11 JUIN : Matthias Pintscher dirige *Répons* de Pierre Boulez dans la Grande Salle Pierre Boulez de la Philharmonie de Paris.
SEPTEMBRE–NOVEMBRE : tournées en Chine, à Taïwan et aux États-Unis.
21 OCTOBRE : création française de *Le Encantadas,* œuvre monumentale d'Olga Neuwirth.

2016

26 JANVIER : concert à la Philharmonie de Paris en hommage à Pierre Boulez, décédé le 5 janvier.
16 FÉVRIER : création *No More Masterpieces* du collectif 33 1/3 d'après le *Concerto Séraphin* de Wolfgang Rihm dans le cadre du Festival Présences.
14 AVRIL : opéra *Giordano Bruno* de Francesco Filidei au Théâtre de Gennevilliers.
20 MAI : création de *Simplexity – la beauté du geste* pour musiciens et danseurs de Thierry De Mey au Centre Georges Pompidou.
24 SEPTEMBRE : création de *Wires* de Bryce Dessner à la Cité de la musique.
21-28 OCTOBRE : tournée à Taïwan, Hong Kong et en Corée du Sud.
17 NOVEMBRE : cycle *Celestial Object* de Matthias Pintscher à la Philharmonie de Hambourg.

2017

L'Ensemble fête ses 40 ans !
23 FÉVRIER : spectacle chorégraphique de Saburo Teshigawara sur des musiques de Tōru Takemitsu au Théâtre National de Chaillot.
30 MARS : création du projet *Genesis,* réunissant sept créations de sept compositeurs, Chaya Czernowin, Marko Nikodijevic, Franck Bedrossian, Anna Thorvaldsdottir, Joan Magrané Figuera, Stefano Gervasoni et Mark Andre.
6 OCTOBRE : *Répons* au Park Avenue Armory de New York.
NOVEMBRE : série de concerts à Buenos Aires.
1ER DÉCEMBRE : création de l'opéra de chambre *Futari Shizuka* de Toshio Hosokawa.

2018

16 MARS : *Des canyons aux étoiles* d'Olivier Messiaen à la Philharmonie de Paris.
28 MAI : création de *Dronocracy* de Laurent Durupt à Reims.
4-8 SEPTEMBRE : première Biennale Pierre Boulez ouverte par l'Ensemble intercontemporain.
29 SEPTEMBRE : concert Frank Zappa, *The Yellow Shark,* à la Cité de la musique.
7 DÉCEMBRE : *Requiem* et *Le Grand Macabre* de György Ligeti à la Philharmonie de Paris.

2019

18 JANVIER : Grand Soir *Free Styles* avec des création de George E. Lewis et Roscoe Mitchell.
15 MARS : ciné-concert *La ville sans juif* de Hans Karl Breslauer, avec une musique d'Olga Neuwirth.
12 AVRIL : première édition des soirées In Between avec le metteur en scène Alexander Fahima.
13 SEPTEMBRE : participation musicale à la réouverture du Théâtre du Châtelet.
19 SEPTEMBRE : *Hiérophanie* de Claude Vivier dans le cadre du Festival d'Automne à Paris.

2020

7 MARS : création de *Reich/Richter* signée Steve Reich et Gerhard Richter à la Philharmonie de Paris avec enregistrement pour un CD sorti chez nonesuch. Pendant les confinements consécutifs, commandes de multiples œuvres créées en ligne et réalisation de nombreuses vidéos.
19-20 NOVEMBRE : concerts à Moscou.
18 DÉCEMBRE : concert au Théâtre du Châtelet avec deux créations, *Concerto pour clarinette* de Beat Furrer et *Oiseaux gazouillants et hibou qui se retourne* de Mikel Urquiza.

2021

21 JANVIER : création du *Requiem* de Francesco Filidei.
AOÛT : tournée au Japon.
OCTOBRE : l'Ensemble intercontemporain accompagne pour la première fois les finalistes du Concours International de Piano d'Orléans.
22 OCTOBRE : création d'*Intérieur* de Joan Magrané Figuera, mis en scène par Silvia Costa au Théâtre du Châtelet.

2022

L'Ensemble intercontemporain reçoit le Polar Music Prize.
17 JANVIER : *Tuturguri* de Wolfgang Rihm à la Philharmonie de Paris.
18 MARS : *Terretektorh* de Iannis Xenakis à la Cité de la musique.
23 JUIN : reprise du cycle *Sonus ex Machina* de Philippe Manoury.
26 SEPTEMBRE : reprise de *The Outcast,* opéra d'Olga Neuwirth à la Philharmonie de Paris.
7 NOVEMBRE : création de *Newborn* de Roberto Negro.
9 DÉCEMBRE : 70e anniversaire de Philippe Manoury et création de *Grammaires du sonore.*



2023

Pierre Bleuse est nommé directeur musical.
MARS-AVRIL : tournée aux États-Unis.
11 MAI : *Pierrot lunaire* d'Arnold Schönberg sur une chorégraphie de Saburo Teshigawara.
22 JUIN : création de l'opéra *Orgia* de Hèctor Parra d'après Pasolini à Barcelone.
14 SEPTEMBRE : création de *Polyptych: Mnemosyne* de James Dillon.
25 NOVEMBRE : première édition des EIC&Friends, avec Patricia Kopatchinskaja.

2024

6 FÉVRIER : création de *Jacob's Ladder* de Steve Reich pendant le Festival Présences.
MARS : sortie de l'album *György Ligeti* (Alpha Classics).
31 MAI : création de *Du Terrain à la Scène,* dans le cadre des Olympiades culturelles 2024 de la Ville de Paris.
22 JUIN : création du spectacle *In C* de la chorégraphe Sasha Waltz sur la pièce de Terry Riley.
26 JUILLET : participation à la cérémonie d'ouverture des Jeux Olympiques d'été, avec la création de *Synchronicité* de Victor Le Masne.

2025

L'Ensemble intercontemporain célèbre le centenaire de la naissance de Pierre Boulez, avec des reprises exceptionnelles *(Répons, Polyphonie X, Livre pour Quatuor, sur Incises…)* en tournée dans le monde entier.
22 MARS : Face-à-Face Nach/EIC. Quand les danses urbaines rencontrent la création musicale contemporaine.
30 AOÛT : création de *La main gauche*, opéra de Ramon Lazkano au Festival Ravel de Saint-Jean-de-Luz.
7-19 OCTOBRE : *Hamlet/ Fantômes* de Kirill Serebrennikov au Théâtre du Châtelet avec une création musicale de Blaise Ubaldini.

2026

L'Ensemble intercontemporain intègre la Philharmonie de Paris le 1er janvier.
13 FÉVRIER : sortie de l'album *Unsuk Chin* (Alpha Classics).
AVRIL : série de concrets au Spring Festival de Tokyo.
30 MAI : création de l'opéra documentaire et participatif *Où irais-tu* de Nigel Osborne, mis en scène par Benjamin Lazar et Jessica Dalle.
17 JUIN : reprise de *What The Body Does Not Remember* du chorégraphe Wim Vandekeybus à la Philharmonie de Paris sur une musique de Thierry De Mey et Peter Vermeersch.

La main gauche de Ramon Lazkano, Cité de la musique, 3 octobre 2025 © Quentin Chevrier

CONTACTS PRESSE

Opus 64 – Valérie Samuel, Pablo Ruiz
52, rue de l'Arbre Sec – 75001 Paris
p.ruiz@opus64.com
01 40 26 77 94

MINISTÈRE
DE LA CULTURE
Liberté
Égalité
Fraternité

VILLE DE
PARIS

belleville.eu 2026 © couverture : Quentin Chevrier